

## Notes prises au cours de l'homélie du Cardinal Danneels

À l'occasion des 75 ans de Caritas en Belgique  
Le 8 février 2007

Il y a tant d'engagements, de générosité, de compétence partout.  
Il y a encore d'innombrables, beaucoup d'autres organisations que Caritas.  
Mais que sommes-nous et quelle est notre originalité ?  
Est-ce nos qualités, notre énergie, notre engagement, notre compétence technique, notre originalité qui font la différence ?  
Ou faisons-nous ce que les autres font ? Sommes-nous meilleurs ?  
Non, notre différence; notre vraie marque (comme pour les vêtements !) se situe ailleurs.

Il y a eu un glissement de la Caritas vers la philanthropie.  
La différence entre la Caritas et la philanthropie, ce n'est pas une différence au niveau de la perfection mais c'est une différence qui est beaucoup plus profonde.  
La philanthropie, c'est une prestation humaine.  
Mais celui qui agit en tant que chrétien, ne réalise pas une prestation, mais il agit en raison d'une Source qui vient d'ailleurs. 1 Jean 4 : « ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, c'est Lui qui nous a aimés ». La charité nous est donnée.  
Combien de temps pouvons-nous tenir le coup, détendus et joyeux ? L'Amour vient de Dieu et va vers les hommes.  
Le prochain c'est un être humain, un autre moi, un frère, une sœur. Comment le savons-nous ? Parce que nous avons un Père commun, qui nous dit « lorsque vous faites cela au plus petit d'entre les miens, c'est à Moi que vous le faites »

On porte un regard sur l'autre qui est toujours personnalisé, parce qu'il est comme le visage du Christ. Jésus dit deux fois de Lui « Ceci est mon corps ». Ce sont les seuls passages où Jésus dit qui Il est.

Qui accomplit la Caritas ne connaît pas de frontières, pas de plafond et donne toujours plus.  
La Caritas est sans frontières. La Caritas est gratuite. « Je le fais pour rien ».  
On est professionnel. C'est un métier, une compétence.

La Caritas est un appel, je l'ai reçu, je ne sais pas pourquoi je l'ai reçu. Cela m'a été donné.  
La Caritas dépasse les valeurs commerciales.

Qui est capable de faire ce métier ? Il faut appartenir à un peuple qui a quelque chose de spécial. Comme Pierre qui a pêché toute la nuit et n'a rien récolté. Il dit au Seigneur : « Cela ne va pas. Mais si tu me dis ce que je dois faire, je le fais ».  
Les Chrétiens sont d'un genre spécial.  
Le Chrétien doit toujours regarder en haut et en bas, et cela procure des torticolis. Il fait cela machinalement mais conjuguer le Ciel et la Terre, c'est participer un peu à la Croix du Christ.

La philanthropie, c'est la fille de la Caritas. Il ne faut pas mettre la main dessus, mais être heureux d'avoir une telle fille !